

dormez...

Voyage de travail à Vienne. Non, ce n'est pas derrière la porte. Plus de deux mille kilomètres aller-retour, voilà qui représente un beau déplacement, aussi bien pour l'homme d'affaires que pour le touriste.

Time is money, c'est bien connu. Pour cette raison, nous avons choisi le train de nuit. En dormant sur rails, nous gagnons deux jours. Vous n'y croyez pas? Suivez-nous.

Départ de Bruxelles à 18 h 30, à la sortie du bureau. Arrivée à Vienne le lendemain à 9 h 50. Nous quittons la ville impériale quelque 10 heures plus tard (train de 20 h 30) et sommes de retour à Bruxelles le troisième jour pour le déjeuner (12 h 30). Nous disposons donc de plus de huit heures pour travailler sur place et de quelques heures dans le train de retour pour faire le point, tirer les conclusions. Voilà qui est positif.

Encore faut-il préparer notre périple. En couple, nous partons à Vienne pour un reportage. Mais, toujours à la recherche d'idées nouvelles, nous combinerons notre voyage comme suit : départ en couchette, retour en voiture-lit. Peut-être aurons-nous, de la sorte, matière à un bon « papier ». Pour le départ, en plus du billet de seconde classe, nous devons acquitter un supplément « couchette » de l'ordre de 160 francs par personne. Au retour, des billets de première classe nous permettront de louer deux places en voiture-lit « double » au prix de 1200 francs (environ) de supplément pour chacun.



La couchette : une voiture vivante.

Bruxelles Nord, 18 heures 25. Voiture 117, liegewagen. Places 21-22. Voilà. Dans notre compartiment, deux personnes déjà, casent leurs bagages et se préparent un petit espace confortable, de quoi rouler à l'aise jusqu'à l'heure du coucher. C'est un compartiment comme les autres, 6 places assises, formule train de jour.

Le paysage défile. Nous passons Liège, Aix, Cologne. Et là, un personnage nouveau apparaît : un colosse jovial, en uniforme et casquette, qu'on appelle le « conducteur ». C'est un agent des chemins de fer préposé au service exclusif de notre voiture. Son arrivée crée quelques remous : en peu de temps, les voyageurs ont quitté leur compartiment pour laisser à notre « valet de chambre » toute sa liberté de mouvement. Celui-ci dispose d'abord les couchettes par trois : il les retire de la cloison et elles s'accrochent presque automatiquement à leur support. L'opération ne prend donc que quelques minutes.

La suite, par contre, pose d'autres problèmes. D'un réduit situé à l'extrémité de la voiture, notre conducteur apporte drap, couverture, oreiller, l'équipement nécessaire qu'il transportera par groupes de 6 (6 couchettes par compartiment). Son paquet dans les bras, il éprouve quelque difficulté à croiser les voyageurs dans le couloir de circulation. L'ambiance monte, les conversations se nouent. A force d'excuses, il en viendra pourtant à bout, prêt pour son dernier tour de piste. Déclaration de douane, titres de transport et papiers d'identité disparaissent entre ses mains. Puisqu'il règle les formalités pour nous, nous dormirons en paix. On s'organise pour la nuit : chacun rejoint sa couchette, les uns sans difficulté, les autres après l'intrépide ascension de l'échelle de service.

Et puis... et puis...

Un bruit de pas, un rayon de soleil. Tiens, 7 heures 30. Nous avons dormi, et nous sommes en Autriche. C'est une sorte de miracle que le chemin de fer réalise chaque jour pour quelques centaines de voyageurs.

Les cheveux en bataille, ceux-ci se dirigent, la trousse sous le bras, vers les cabinets de toilette. Dans quelques minutes, ils seront d'attaque. Petit déjeuner, mise en ordre... La fin du voyage approche.

L'avons-nous dit ? L'animation de la voiture nous a conduits à lier connaissance avec nos « co-locataires », des V Viennois. Nous savons donc où manger, où nous promener où trouver le petit souvenir... si nous en avons le temps !

En voiture-lit : comme sur du velours.

20 h 15. Westbahnhof. Le train attend ses passagers. Voiture 115 : nous y voilà. Un petit homme nerveux et souriant, tout en brun (couleur wagons-lits) nous prend en charge.

— Voilà votre compartiment, Madame, Monsieur.

Ouf. Quelle journée. Plusieurs heures d'entretiens dans la langue de Goethe, un peu de shopping, près de deux heures à table... C'est le moment de souffler, en donnant un coup d'œil panoramique.

Vraiment, nous avons gardé le meilleur pour la fin. Petite chambre façon bois clair, grande vitre, lavabo, glace pivotante, prise de courant... Près du lit, quelques gadgets amusants : le vide-poches, le porte-montre, le mini bar pour un verre et une bouteille, la lampe individuelle, une sonnerie de service. Nous pouvons nous enfermer là jusqu'à Bruxelles : tout y est, il ne manque rien. Si, peut-être : la télévision. Mais n'exagérons rien.

La curiosité est la plus forte : une visite s'impose. Notre voisin est homme d'affaires. Il voyage en Single. Pour lui, le conducteur n'a dressé qu'un lit et, jusqu'à destination, il profitera seul d'un compartiment entier. A l'autre bout, trois messieurs se relaient dans le couloir (sur tapis plain) pour laisser à chacun la libre disposition du cabinet de toilette. Ils voyagent en classe Touriste : 3 lits dans la même chambre.

Nous sommes deux. En payant un supplément Double, nous avons loué une chambre où le conducteur installe deux lits : matelas, draps, couvertures, oreiller... de vrais lits.

Notez bien : ce sont les mêmes compartiments, qu'on peut équiper en single, double ou touriste selon les besoins.

— Voulez-vous le petit déjeuner sur place demain ?

On ne peut rien lui refuser. A huit heures, donc, notre « ange gardien » servira le café au lit.

Porte fermée, store baissé, chauffage réglé, nous voilà parfaitement isolés du monde. Il nous reste à... dormir. Savez-vous ce qu'est une voiture insonorisée ? Nous en faisons l'expérience à ce moment. Un vague roulement (c'est le bruit des roues) et un léger balancement (les aiguillages) nous rappellent qu'il s'agit d'une chambre sur roues.

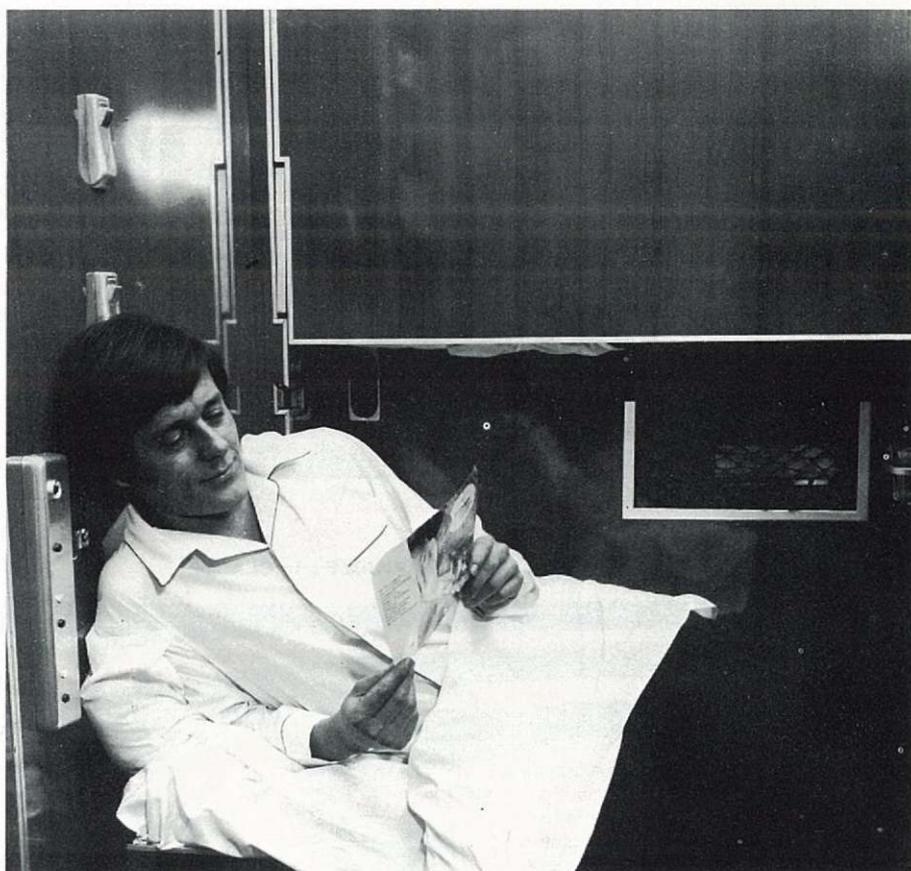
Lendemain, neuf heures, petit déjeuner (avec un peu de retard — nous avons bien dormi), toilette en « circuit fermé », un peu de travail (rapport, conclusions, projet d'article), et voilà bientôt Bruxelles.

à plus de 100 km à l'heure

Nous sommes sortis de la rédaction mardi, après une journée de travail, nous y retournons cet après-midi, jeudi.

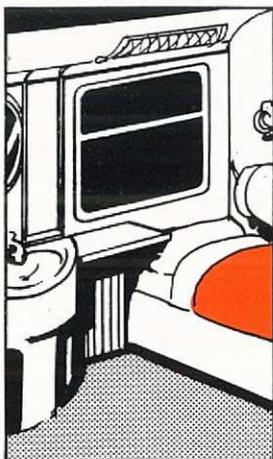
Nous avons passé une trentaine d'heures dans le train, et seuls les bagages en témoignent : il nous semble n'avoir couvert que quelques centaines de kilomètres, n'être pas sortis du pays.

C'est que nous avons dormi. De manières différentes, certes, selon la formule, mais en suffisance. Est-ce le signe d'un «bon tempérament»? Non. Tout est «étudié pour», et, ma foi, si la couchette présente moins de luxe, elle est plus économique et les voyageurs y trouvent leur compte, incontestablement.



LIT-SINGLE :

Monsieur R. est homme d'affaires. Il aime préparer son travail, pour aller droit au but, pour négocier en connaissance de cause. Dans le calme d'un compartiment Single, où il est seul, cela lui sera possible.



LIT-DOUBLE :

Les V. n'ont pas d'enfants. Ils voyagent à deux. Le compartiment Double leur convient bien. Seuls pendant tout le trajet, ils seront un peu «comme à la maison».



4 FORMULES AU CHOIX

SINGLE, DOUBLE : 1^e CLASSE;

TOURISTE, COUCHETTE : 2^e CLASSE

Bien entendu, les suppléments LIT vont croissant de la classe touriste au single; ils varient également selon la distance parcourue. La supplémentation COUCHETTE, par contre, varie peu; il se situe généralement entre 150 et 200 francs.

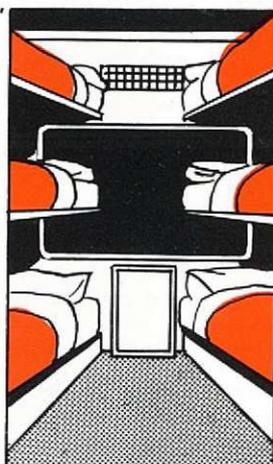
LIT-TOURISTE :

Monsieur B., Madame B., et leur grande fille de 8 ans partent en vacances. Pour eux, la classe Touriste est tout indiquée : trois lits dans leur compartiment, comme dans la chambre d'hôtel qu'ils auront, là-bas. De plain pied dans les vacances !

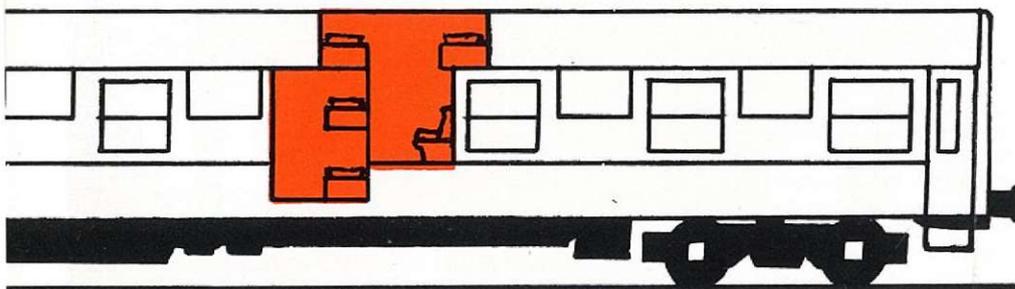


COUCHETTE :

Tous les âges, plusieurs nationalités brassés au gré des réservations. Dans votre compartiment, il y aura peut-être l'habitant du pays qui vous dira ce qu'il faut voir, où il faut manger. Et cela aussi est important.



T 2 : TOURISME A DEUX EN WAGONS-LIT



De nouvelles voitures lit sont conçues de telle sorte que chaque compartiment, puisse accueillir deux voyageurs.

Trois points sont importants ici :

- à l'inverse du Double, les usagers porteurs d'un billet de deuxième classe ont accès à ces places.
- les compartiments, établis sur deux niveaux, s'emboîtent comme tenons et mortaises.
- pour l'instant, ces voitures, toujours au stade de l'essai, ne circulent qu'en France.

PRIX «ALL INCLUSIVE» VERS LONDRES OU LA CÔTE D'AZUR.

Le système du prix global est simple : plutôt que de payer un billet, un supplément-lit, un petit déjeuner, le voyageur reçoit ces trois services pour un prix forfaitaire payé en une seule fois.

Ceci est valable au départ de toute gare belge vers toutes les stations de la Côte d'Azur situées entre Marseille et Vintimille. Les prix établis pour 1972 sont les suivants :

| | |
|----------|-----------|
| Single | : 3.640 F |
| Double | : 2.795 F |
| Touriste | : 2.080 F |

Ils représentent une réduction de près de 20% par rapport à la somme versée selon le système habituel.

A destination de Londres, le prix (non encore fixé officiellement à ce jour) couvre le billet et le supplément-lit. Nous y reviendrons dès que possible.